



Clé pour la détermination des rabots

par J.-F. Robert

Cahier N° 4

Les cahiers du Musée

No 4 Clé pour la détermination des rabots

Titres déjà parus :

No 1 Les rabots

No 2 Forêts en survol

No 3 L'herbe et le bois

No 4 Clé pour la détermination des rabots

Titres à paraître :

Cueilleurs de poix

Vanniers et fabricants de hottes

Serrures en bois

Sabots et bois de socques

Scies et cognées

Des forêts et des vignes

Vieilles bornes en Pays de Vaud

etc.

Edition «L'Industriel sur bois», organe de la FRM,
case postale 66, 1000 Lausanne 9,
sous la direction de M. Jean Budry

Couverture : Mlle Hélène Cosandey

Croquis et dessins : M. Robert Blanc

Photos: J.-F. Robert

Ce numéro est vendu au prix de Fr. 5.— + frais de
port, au bénéfice du Musée rural.

Il peut être obtenu au Conservatoire rural,
ou commandé aux adresses suivantes :

M. Jean-Paul Degletagne

Gérant de l'Arboretum

En Plan

1170 Aubonne

Service cantonal des forêts

Rue Caroline 11 bis

1003 Lausanne

Clé pour la détermination des rabots

Les rabots et leurs noms

Les outils — comme les humains — se groupent par familles, et portent, comme eux, un nom et un prénom. Le prénom n'était souvent connu que des seuls spécialistes, le profane se contentant du nom ou du générique. Depuis que la machine s'est imposée, les spécialistes eux-mêmes ont lentement oublié les prénoms de leurs auxiliaires d'autrefois, à telle enseigne qu'il est aujourd'hui difficile de les faire resurgir du passé.

Tous les métiers du bois utilisaient le rabot. Mais quels rabots? C'est la famille la plus nombreuse. Issue de l'herminette égyptienne, son aïeule, elle s'est diversifiée au cours des siècles pour donner naissance à une infinité de formes spécifiques adaptées chacune à un travail particulier.

La présente étude, en permettant de retrouver les noms d'espèces et de les désengluer de l'oubli, ne restitue à vrai dire qu'un vocabulaire, celui — espérons-le — des anciens compagnons qui allaient, eux, puiser leurs connaissances d'atelier en atelier et qui en ramenaient la science du geste en même temps que la connaissance des mots propres. La civilisation du geste est morte, hélas, et il n'en reste plus que l'empreinte fugace de phonèmes que le bruit des machines rend à peine perceptibles. Avant qu'ils ne disparaissent à leur tour, nous avons tenté de les sauver. Sauver le mot, n'est-ce pas sauver l'essence de la chose, le principe même de la connaissance?

* * *

Définitions

Mais avant d'entrer dans la table de détermination, il est nécessaire de rappeler quelques définitions ou de définir quelques termes dont l'interprétation n'est pas évidente :

Conduit : prolongation de la joue du rabot qui dépasse la semelle et sert de guide en appuyant sur le flanc de la pièce à travailler.



Coupe-fil ou tranche-fil : petit couteau inséré verticalement devant le fer et destiné à couper les fibres du bois attaquées perpendiculairement par la lame.

Dos : partie arrière du rabot.

Feuillure : entaille en échancrure à angles droits.

Front : partie avant du rabot.

Fût : synonyme de corps du rabot.

Joue : synonyme de flancs, côtés ou faces latérales du rabot.

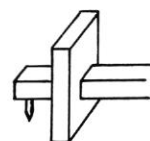
Lumière : fente étroite entre le tranchant du fer et la semelle du rabot.

Moulurée : semelle à profil de moulures, c'est-à-dire dégageant des surfaces courbes.

Profilée : s'oppose à moulurée. Semelle dessinant des créneaux en creux ou en saillie, caractérisant les rabots d'assemblage ou de jointoyage.

Semelle : partie du rabot qui appuie sur la pièce à travailler. Elle se définit toujours pour elle-même et ne prend pas le conduit en considération.

Trusquin : outil de menuisier destiné à tracer une ligne parallèle à l'arête d'une pièce de bois. Il est composé d'une tige pourvue d'une pointe ou traceret et coulissant à travers un guide plus ou moins carré.



Mode d'emploi de la clé

La clé est conçue sur le même principe que les tables de détermination botaniques. Les chiffres de gauche sont les portes d'entrée dans la table, les chiffres de droite sont les chiffres de renvoi qui indiquent la porte suivante.

On entre dans la table, bien entendu, sous chiffre 1. Les deux tirets (—) indiquent qu'il y a à choisir entre deux possibilités : ou bien le rabot à déterminer est de forme traditionnelle et cela nous invite à poursuivre sous chiffre 2, ou bien il est de forme insolite et l'on saute directement au chiffre 48.

Il suffit ensuite de poursuivre de la même manière en choisissant ce qui convient parmi les possibilités offertes à chaque nouveau pas.

Les + et les — (à droite des chiffres d'entrée) définissent les questions auxquelles il faut répondre. Les + indiquent qu'on arrive au but, les — qu'il faudra poursuivre l'itinéraire de détermination.

Il est important de lire attentivement toutes les définitions proposées avant de choisir celle qui paraît convenir.

Il peut arriver que l'on hésite entre deux possibilités et que l'on s'engage de ce fait sur la mauvaise voie. Les définitions ultérieures montreront alors qu'il y a eu erreur et il suffira de reprendre la détermination au point d'hésitation pour retrouver la bonne voie. Pour faciliter cette remontée en arrière les chiffres d'entrée sont tous accompagnés d'un chiffre entre parenthèses qui indique la station précédente.

Précisons encore que les astérisques (*) indiquent que le mot qui en est muni figure dans les définitions.

Les petits croquis doivent aider à interpréter les définitions. Les dessins au trait représentent le rabot ou le profil du bois, alors que les parties hâchurées représentent le fer de l'outil.

Les noms auxquels on aboutit par la détermination sont les désignations les plus fréquentes. Il est toutefois possible que d'autres noms soient utilisés localement ou que le même nom désigne un autre rabot dans le parler régional. La « clé » ne rend pas compte de ces subtilités.

Enfin, nous avons jugé utile d'ajouter les noms allemands des rabots, dans toute la mesure où nous avons pu établir les correspondances (six ont toutefois échappé à nos recherches). Nous avons dû parfois nous contenter d'un nom générique seulement. Mais nous pensons néanmoins rendre service à nos lecteurs s'ils ont à consulter tel ou tel ouvrage rédigé dans cette langue, ou s'ils visitent des collections dans la partie allemande de notre pays.

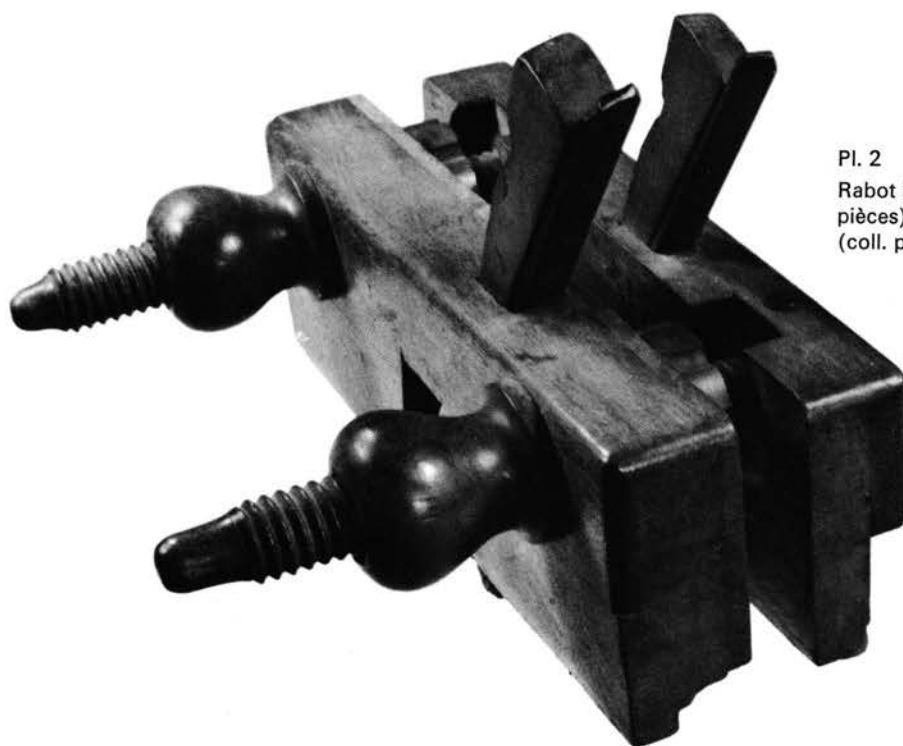
Clé de détermination

1	— Rabots de type classique	(qu'on rattache spontanément à la famille des rabots)	2
	— Rabots de type non classique	(qu'on n'assimile aux rabots qu'après réflexion car leur forme en diffère sensiblement)	48
2 (de 1)	— Rabots longs	(plus de 60 cm.)	3
	— Rabots courts	(moins de 60 cm.)	7
3 (de 2)	+ Semelle* très large (15 à 20 cm.), tournée vers le haut.	Colombe (Fugblöcke, Stossbank)	4
	Long. de 1 à 2 m., avec 2 pieds et encoche d'appui ou 3 pieds. Fer de 10 à 15 cm. de large		
	— Semelle normale, de moins de 12 cm. de large, tournée vers le bas		
4 (de 3)	— Semelle plane, sans conduit*		5
	— Semelle plane, avec conduit		6
5 (de 3)	+ Long. d'env. 60 cm., échappement du copeau par le haut.	Demi-varlope (Halbbank, Schropp-Rauhbank)	
	Fer de 48 à 51 mm. de largeur		
	+ Long. de 65 à 90 cm., échappement par le haut.	Varlope (Pl. 1) (Rauhbank)	
	Fer de 54 à 60 mm. de largeur		

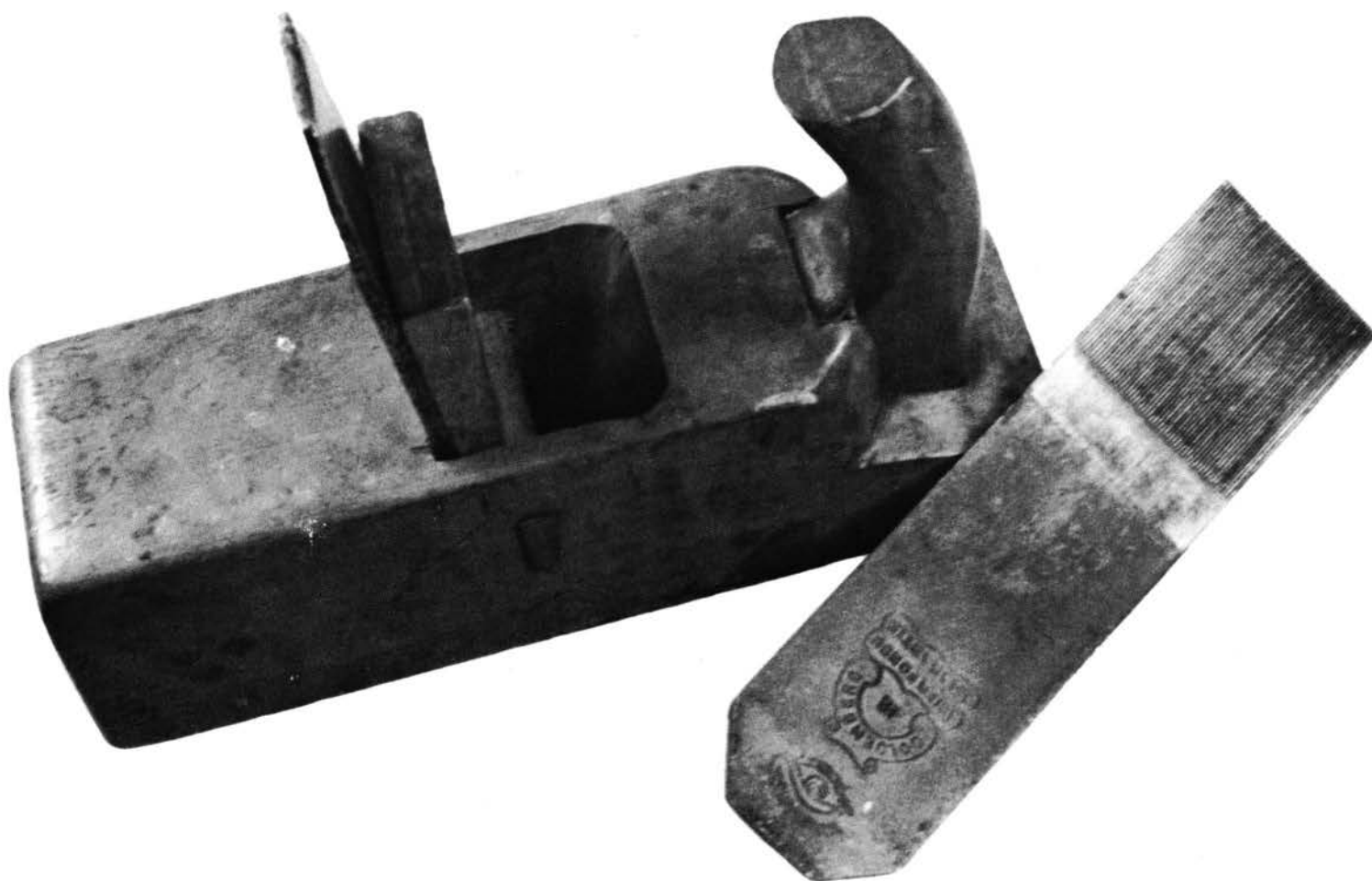


Pl. 1
Varlope ouvragée (coll. partic.)

6 (de 3)	+ Feuillure* peu profonde, semelle large de 10 cm., échappement par le haut. Couteau de 8 cm. très couché (30°). Devant le couteau, fente perpendiculaire avec lames pour la découpe du copeau en largeur	Rabot à pliures ou à targes (Kienspanhobel)
	+ Profil à feuillure profonde, semelle étroite (5 à 6 cm.) avec conduit. Echappement latéral du copeau	Grand feuilleret ou joigneux (Fügbank)
7 (de 2)	+ Semelle double, chacune munie d'un fer, l'un droit, l'autre mouluré, écartement des semelles variable par un jeu de vis en bois	Rabot à fenêtres (Pl. 2) (Fensterhobel)
	— Semelle plane, sans conduit	8
	— Semelle cintrée dans le sens de la longueur ou cintrable	14
	— Semelle cintrée dans le sens de la largeur (le cintrage n'occupe pas forcément toute la largeur; il peut être compris entre 2 plages planes)	18
	— Semelle cintrée dans les 2 sens simultanément	29
	— Semelle cassée en triangle	30
	— Semelle profilée*, ou plane avec conduit, parfois avec guide lame en métal	31
	— Semelle moulurée* ou ne répondant pas aux précédentes caractéristiques	41
8 (de 7)	— Echappement du copeau par le dessus	9
	Echappement du copeau par le côté, corps étroit, fer de même largeur que la semelle	13



Pl. 2
Rabot à fenêtres (type bouvet en deux pièces). Remarquer le profil des semelles (coll. partic.)



Pl. 3

Rabot à dents pour traiter les surfaces à encoller. A droite, fer avec ses striures (coll. musée)

9 (de 8)	+ Fer presque vertical, tranchant dentelé, rabot court — Fer incliné normalement (45°)	Rabot à dents (Pl. 3) (Zahnobel)	10
10 (de 9)	+ Rabot à poignées latérales taillées dans la masse ou rapportées, cheville dépassant sur les 2 flancs vers le nez ou double cheville (rabot à 4 mains), parfois poignée arrière et cheville avant — Pas de poignées latérales, ni de chevilles, rabot muni ou non d'une corne	Galère (Ketschhobel)	11
11 (de 10)	+ Rabot cintré latéralement + Rabot à flancs arrondis en fuseau, semelle généralement métallique — Rabot droit, à flancs parallèles	Rabot de fond des tonneliers (Endhobel) Rabot à navette	12



Pl. 4
Rabot à raplanir de 1789
(coll. partic.)



Pl. 5



Pl. 6

Pl. 5 et 6
Autre rabot à raplanir du
18^e siècle (coll. partic.)

- 12
(de 11)
- + Lumière* large, tranchant faiblement arrondi
 - + Lumière étroite, tranchant droit

**Rabot à dégrossir
(= rifflard)**

(Schropphobel)

Rabot à raplanir

(Pl. 4, 5 et 6)

(Ritzhobel, Schlichthobel)

- 13
(de 8)
- + Couteau perpendiculaire sur la semelle, au milieu de celle-ci, semelle bois ou métal
 - + Couteau en biais sur la semelle
 - + Couteau en T renversé, semelle généralement en métal, débordant les joues* du rabot
 - + Corps du rabot et semelle en fuseau
 - + Couteau appuyé sur le front* du rabot
 - + Corps très étroit, fer débordant sur le flanc (qui fait office de semelle)

Guillaume simple

(Simshobel gerade)

Guillaume oblique

(Simshobel schräg)

Guillaume à élégir

(Pl. 7 et 7b)

(Wangenhobel)

Guillaume à navette

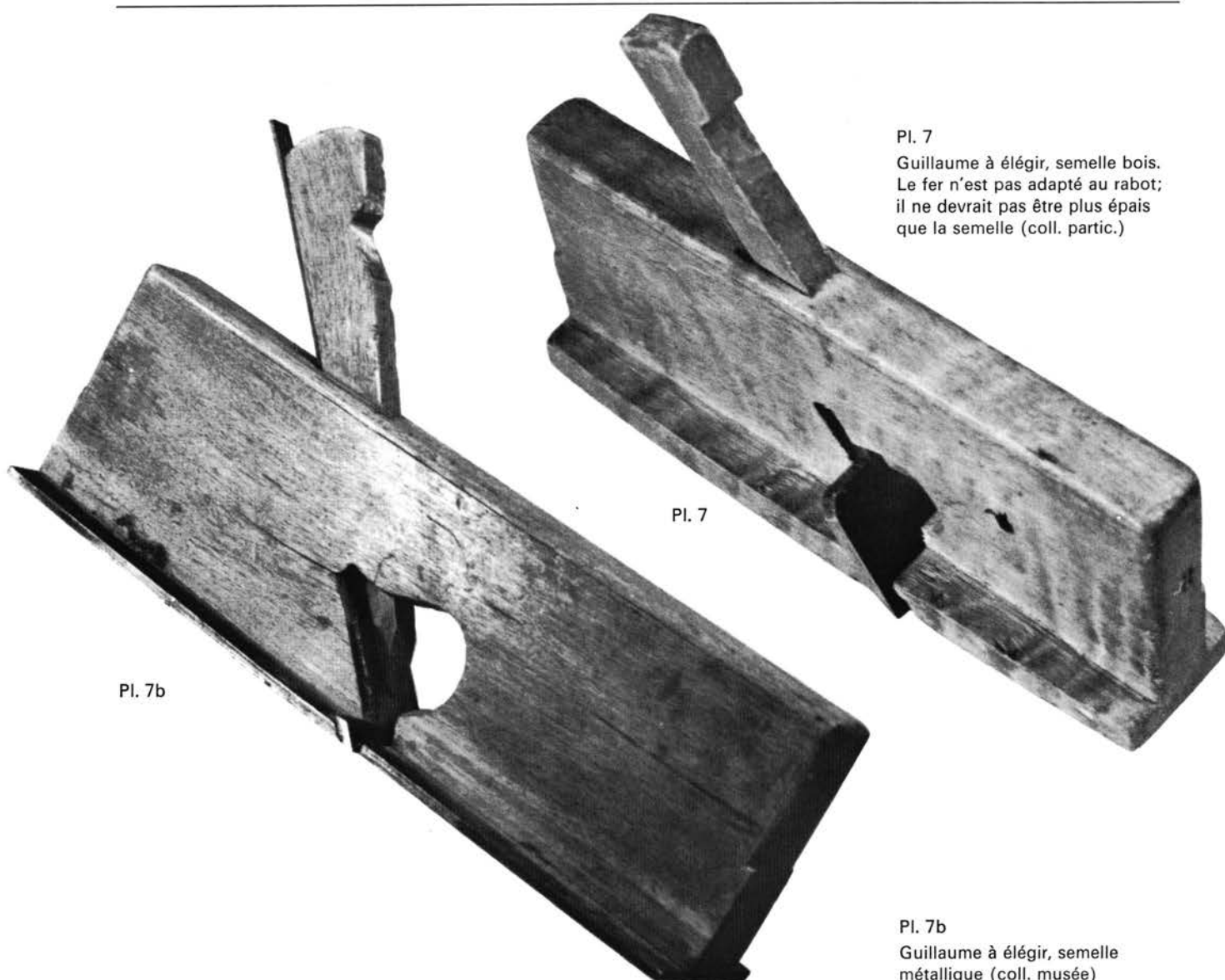
(Wandsimshobel)

Guillaume de bout

(Simshobel mit Eisen ganz vorn)

Guillaume de côte

(Wangenhobel)



Pl. 7

Guillaume à élégir, semelle bois.
Le fer n'est pas adapté au rabot;
il ne devrait pas être plus épais
que la semelle (coll. partic.)

Pl. 7

Pl. 7b

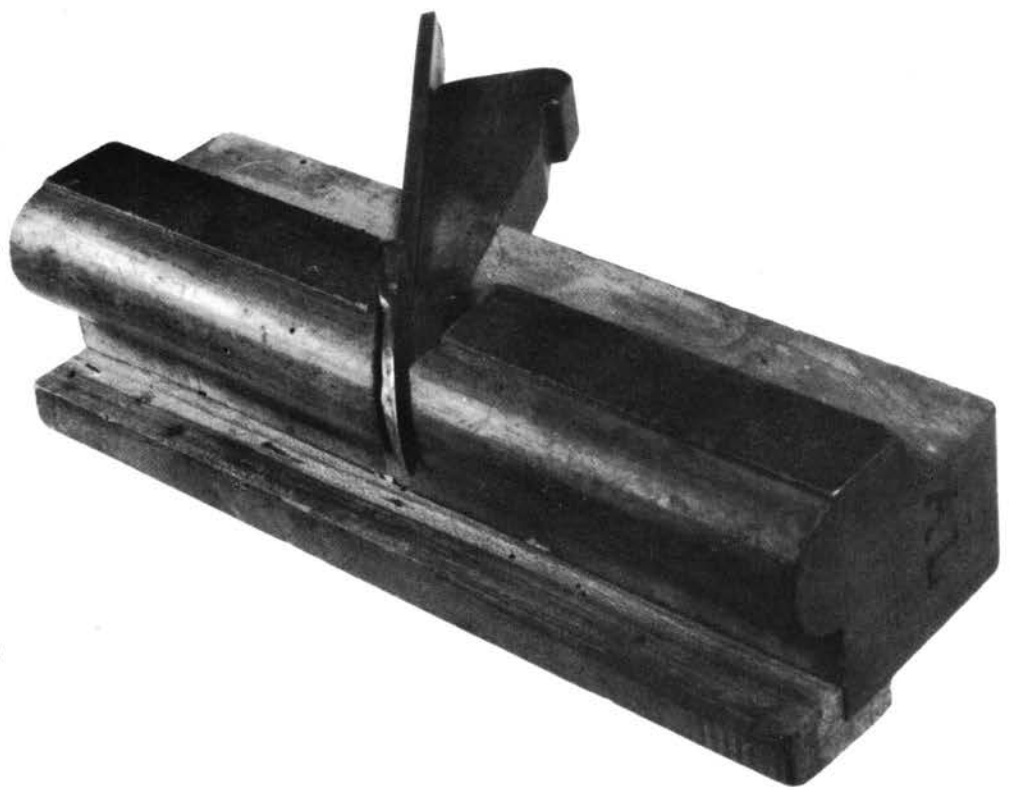
Pl. 7b

Guillaume à élégir, semelle
métallique (coll. musée)

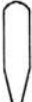
14 (de 7)	—	Semelle cintrée, rabot en bois	15
	—	Semelle cintrable, rabot en métal	17
15 (de 14)	+	Semelle creusée, formant arche de pont	Rabot concave (Bodenhobel)
	—	Semelle bombée, formant bascule	
16 (de 15)	+	Fer plus étroit que la semelle — droit	Rabot convexe Rabot à jantes (Pl. 8) (Schiffhobel) (Kopfhobel) Rabot convexe des tonneliers (Garbhobel) Guillaume convexe (Simschiffhobel) Colombelle (Backenhobel)
		— oblique	
	+	Fer aussi large que la semelle	
	+	Fer sur la moitié de la semelle seulement	
17 (de 14)	+	Semelle flexible en acier. Réglage par vis en forme de pommeau, déportée sur l'avant du rabot. Engrenage latéral apparent	Rabot cintrable Stanley (Schiffhobel) Rabot cintrable Victor (Schiffhobel)
	+	Semelle flexible en acier. Réglage par vis sise presque au milieu du rabot, pommeau se déplaçant sur l'axe fileté	



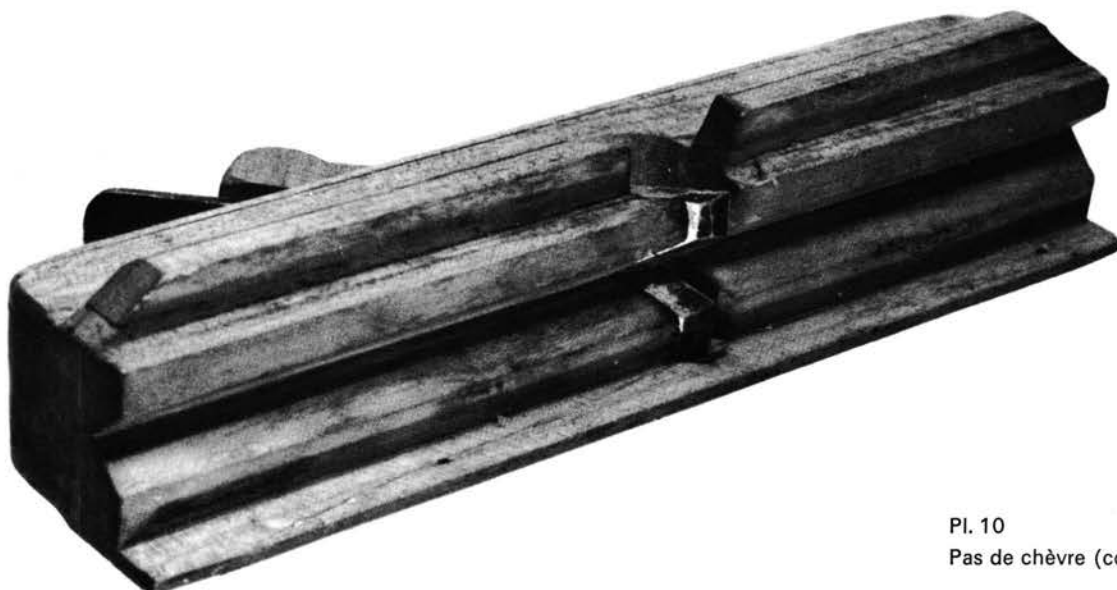
Pl. 8
Rabot à jantes, de charron
(coll. partic.)



Pl. 9
Goutte pendante (coll. musée)

18 (de 7)	— Cintrage (dans le sens de la largeur) en bosse	19
	— Cintrage en creux	24
19 (de 18)	— Rabot moyen à large, échappement par le haut (parfois latéral)	20
	— Rabot étroit à moyen, échappement latéral	23
20 (de 19)	— Sans conduit	21
	— Avec conduit	22
21 (de 20)	+ Semelle arrondie sur toute sa largeur	 Gros rabot rond (Hohlkehelhobel)
	+ Semelle portant un arrondi en saillie sur le milieu (ou en arête)	
22 (de 20)	+ Saillie médiane ou latérale	 Goutte pendante Noix pour croisées (Wassernashobel) (Fensterussobel)
		 Goutte pendante (Pl. 9) Noix pour croisées (Wassernashobel) (Fensterussobel)
23 (de 19)	+ Faces parallèles, joue droite éventuellement légèrement moulurée	 Gueule de loup ♂ (pour fenêtres) (Wolfsrachenhobel)
	+ Faces convergentes vers le bas, couteau très étroit	
		 Petit rabot rond (pour moulures) (Hohlkehelhobel)

24 (de 18)	+	Profil en long rappelant celui d'un bateau, semelle plus courte que le corps du rabot, revêtue de métal		Rabot pour raies de roues, Bordegneux (Speichenhobel)	25
	—	Profil en long rectangulaire, semelle de même longueur que le corps			
25 (de 24)	—	Semelle creuse sur toute sa largeur			26
	—	Semelle creuse entre 2 parties planes			27
26 (de 24)	+	Rabot d'épaisseur moyenne (4,5 cm), sans conduit, échappement latéral du copeau		Gueule de loup ♀ (Wolfsrachenhobel)	
	+	Rabot mince, sans conduit, échappement latéral		Mouchette (à moulures) (Rundstabhobel)	
27 (de 24)	+	Avec conduit, échappement par le haut		Goutte pendante fixe languette de noix (Wassernashobel)	28
	—	Sans conduit, échappement par le haut			
28 (de 27)	+	Largeur de 4 à 6 cm., couteau à courbe régulière		Rabot creux (Rundstabhobel)	
	+	Largeur moyenne (3 à 4 cm.), couteau simple, courbe régulière		Rabot à manches (Rechenstielhobel)	
	+	Faible largeur, rabot court, couteau débordant de part et d'autre de l'arrondi		Mouchette à joues (Einschneidstabhobel) (Rundeckhobel)	
	+	Largeur moyenne, courbe à retombée verticale d'un côté (irrégulière) poignée en fer		Nez de marche (Façonhobel für Treppentritte)	

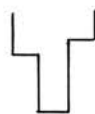


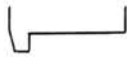
Pl. 10
Pas de chèvre (coll. musée)



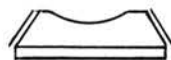
Pl. 11

Rabot à élégir en chêne vert (coll. musée)

29 (de 7)	+ Rabot moyen + Rabot tout petit	Rabot à débiller (Daubenhobel) Sabot de luthier (Wölbungshobel)
30 (de 7)	+ Sans conduit. Couteau en triangle saillant plus ou moins aigu + Avec conduit. Couteau en triangle rentrant dans la semelle	 Grain d'orge Rabot « pointu » (gueule de loup)  Pas de chèvre (Pl. 10)
31 (de 7)	— Rabot travaillant sur un seul côté — rabot travaillant sur les 2 côtés (aller et retour). Les 2 fers forment entre eux un angle de 90° et travaillent en sens opposés	32 40
32 (de 31)	— Sans conduit — Avec conduit fixe — Avec 1 ou 2 conduits mobiles — Avec joue mobile (rabot en 2 pièces)	33 34 38 39
33 (de 32)	+ Semelle large entre 2 feuillures peu profondes. Couteau aussi large que la semelle entre feuillures (en général de 4 cm.) + Semelle étroite entre 2 feuillures profondes, souvent de profondeurs différentes. Couteau aussi large que la semelle (env. 1 cm.), avec ou sans coupefil*	 Rabot à élégir (Pl. 11) (Hobel mit abgefalzter Sohle)  Rabot à entailles Rabot à jalousies (Jalousie-Nuthobel)

34 (de 32)	— Semelle plane, simplement limitée par le conduit		35
	— Semelle non plane		36

- 35
(de 34)
- + Outil sans couteau. Front et dos* inclinés à 45°, divergents, armés de plaques de métal laissant une fente mince entre elles. N'a de rabot que l'apparence
 - + Fer droit (perpendiculaire à l'axe de la semelle)
 - + Fer oblique (en biais sur la semelle)



Cale à onglets (Pl. 12)
(Gehrblock)

Feuilleret simple
(Falzhobel)

Feuilleret oblique
(Falzhobel)

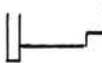
- 36
(de 34)
- + Semelle en plan incliné vers l'intérieur
 - + Semelle en éclair, avec coupe-fil, couteau sur le plan oblique
 - + Semelle plate avec feuillure extérieure, couteau jusqu'à la feuillure
 - + Semelle avec crête externe, couteau sur la crête
 - + Semelle avec crête médiane, couteau sur la crête
 - Semelle à rainure médiane, couteau de part et d'autre de la rainure



Rabot à queue
(Grathobel)



Rabot à crémaillère
(Zahnleistenhobel)



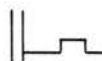
Feuilleret simple en parement
(Falzhobel)



Feuilleret en contre-parement
(Falzhobel)



Bouvet à rainures
(Nuthobel)



37



Pl. 12
Cale à onglets (coll. musée)



Pl. 13

Bouvet à rainures en deux pièces originaire des Grisons. Monogramme du Christ sur le flanc, croix et date 1813 sur le dessus (coll. musée)

37
(de 36)

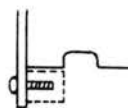
- + Conduit plein
- + Conduit percé pour la fixation d'une pièce rapportée amovible

Bouvet à languette ou à crêter

(Federhobel)

Bouvet modifiable

(Nut- und Federhobel)



38
(de 32)

- + Semelle moyennement large avec conduit mobile permettant de régler la largeur de taille, avec ou sans conduit mobile fixé sur la joue pour le réglage de profondeur
- + Semelle large, avec 1 ou 2 conduits de réglage, généralement faits de listes de laiton

Feuilleret d'ébéniste

(Falzhobel)

Rabot à plates-bandes

(Plattbank)

39
(de 32)

- + Sans patin de profondeur. Fer en forme de bédane. Joue mobile sur tiges avec coins, ou sur tiges avec vis à ailettes, ou sur vis en bois avec contre-écrous en bois
Le guide-couteau peut être en bois (pour les rainures larges) ou en métal (pour les rainures étroites)
Remarque: existe aussi avec semelle cintrée convexe
- + Avec patin de profondeur. Fer en forme de bédane
Joue mobile sur vis en bois avec contre-écrous en bois
Patin métallique réglable par une vis à ailettes et coulissant derrière le guide-couteau d'acier

Bouvet à rainures en 2 pièces

(Pl. 13, 14 et 15)
(Nuthobel)

Bouvet de profondeur

(Nuthobel)

- 40
(de 31)
- + Les 2 semelles sont planes et à feuillures
 - + Semelle d'un côté à rainure, de l'autre à tenon (crête)



Feuilleret double

(Doppel Falzhobel)

Bouvet à joindre Crêtoire à lambris

(Pl. 16)

(Nut- und Federhobel)

- 41
(de 7)
- Moulures simples, c'est-à-dire faciles à décrire
 - Moulures composées de plusieurs figures simples juxtaposées

42

47

- 42
(de 41)
- Rabots plus ou moins larges, selon la dimension de la moulure, avec échappement latéral ou par le haut :

+ profil du couteau oblique

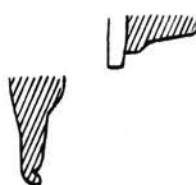
+ profil du couteau en doigt

— profil du couteau en demi-rond

— profil du couteau en quart-de-rond

— profil du couteau en S

— profil du couteau en courbe à plusieurs rayons



Chanfrein¹⁾

Méplat

Bec de corbin

(Rabenschnabelhobel)

43

44

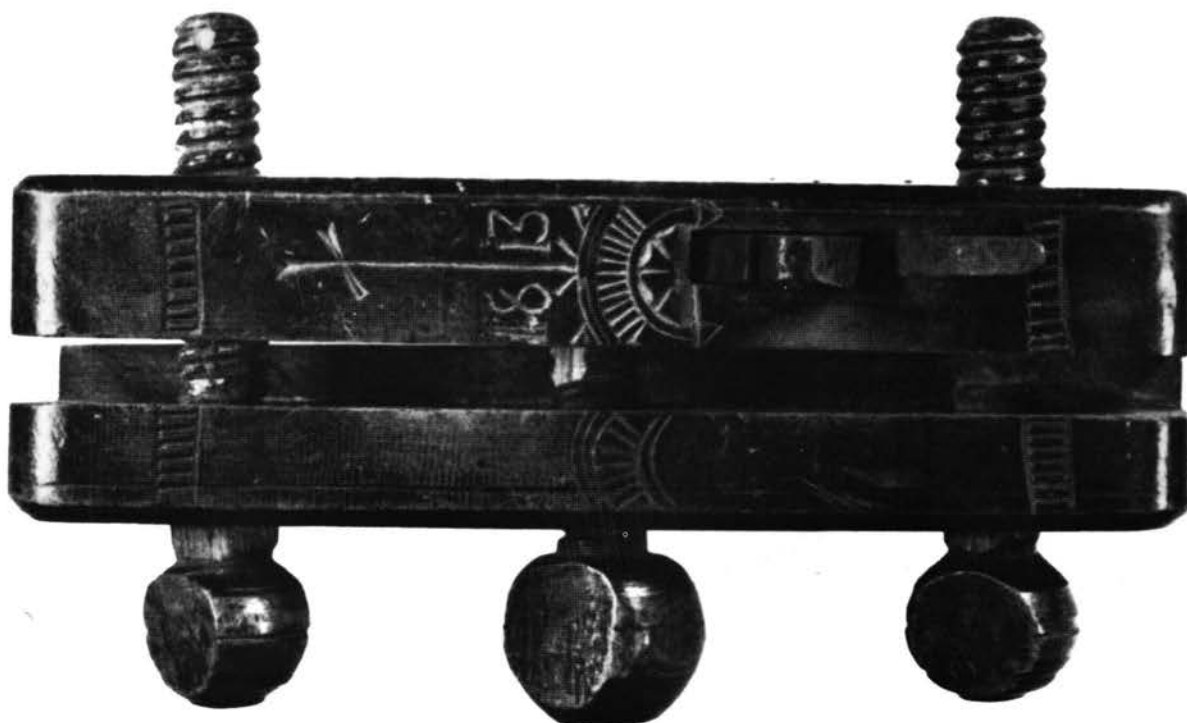
45

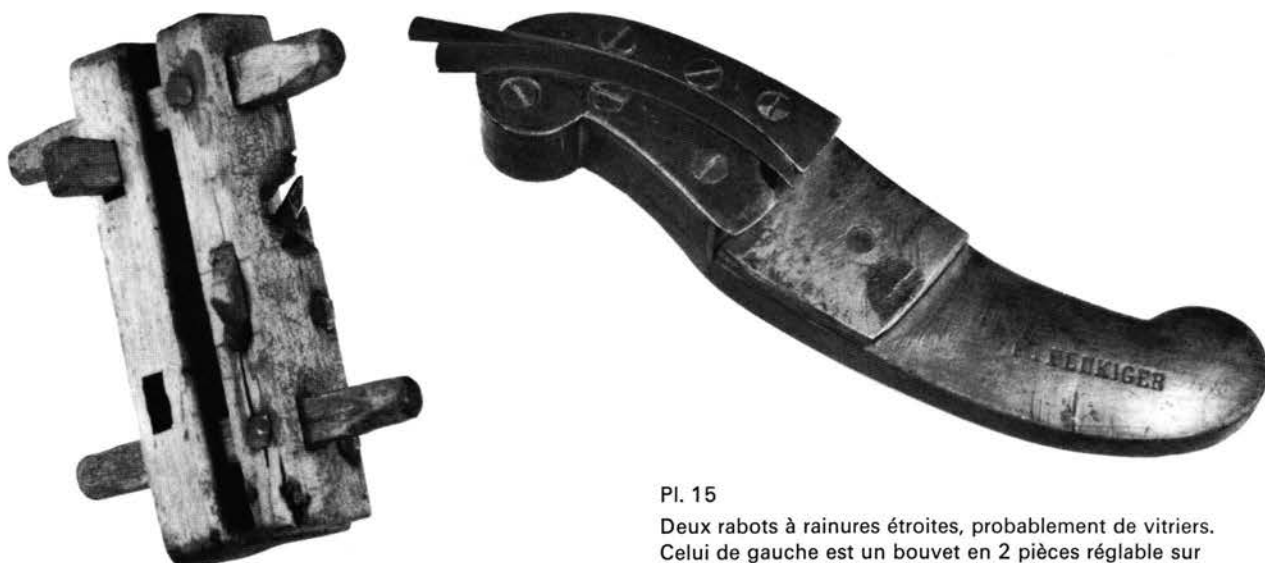
46

1) Dans le langage professionnel ce rabot est appelé « Quart-de-rond » bien que sa forme ne soit pas identique au rabot que nous avons désigné ainsi.

Pl. 14

Bouvet à rainures en deux pièces originaire des Grisons.
Monogramme du Christ sur le flanc, croix et date 1813
sur le dessus (coll. musée)





Pl. 15

Deux rabots à rainures étroites, probablement de vitriers. Celui de gauche est un bouvet en 2 pièces réglable sur tiges, celui de droite s'apparente plutôt aux gravoires fixes (coll. partic.)

43
(de 42)

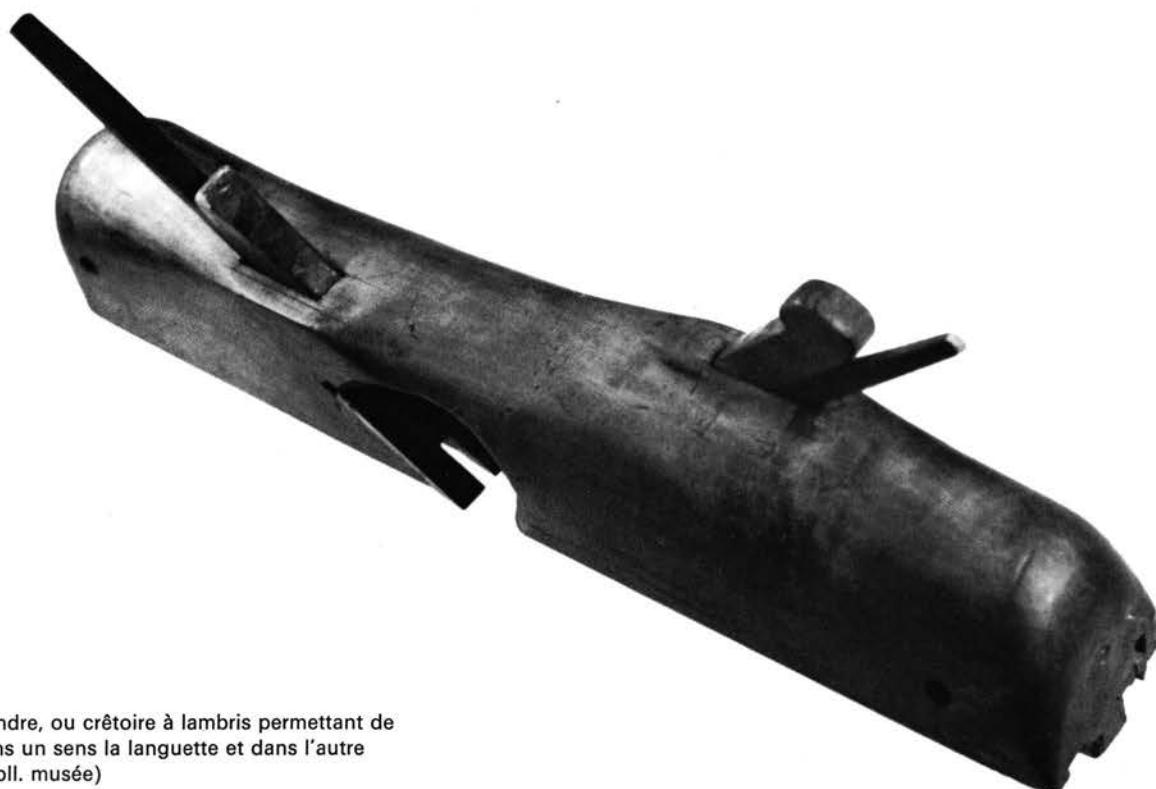
- + Arrondi simple en creux
- + Arrondi simple en creux, répété 2, 3 ou 4 fois
- + Arrondi simple en creux, couteau très incliné
- + Arrondi simple en bosse



Mouchette
(Rundstabhobel)

Baguette pour appliques
(Lisenenhobel)
(Rillenhobel)

Manchette de charpentiers
Rabot rond
(Rundhobel)
(Hohlkehlnobel)



Pl. 16

Bouvet à joindre, ou crêtoire à lambris permettant de façonner dans un sens la languette et dans l'autre la rainure (coll. musée)

44
(de 42)

- + Profil simple en creux
- + Profil en creux avec plat de côté
- + Profil simple en bosse adossé au conduit
- + Profil simple en bosse faisant face au conduit, avec plage plane intermédiaire
- + Profil en bosse avec appendice côté conduit
- + Profil en bosse avec appendice opposé au conduit



Quart-de-rond

(Stabhobel)



Quart-de-rond et ou entre carres

Conge ou cavet

(Hohlkehlnobel mit Anschlag)



Larmier (Pl. 17)

Coupe-larme

Goutte pendante

(Wassernashobel)



Conge et ou entre carres

Bonnet de prêtre

(Hohlkehlnobel mit Anschlag)



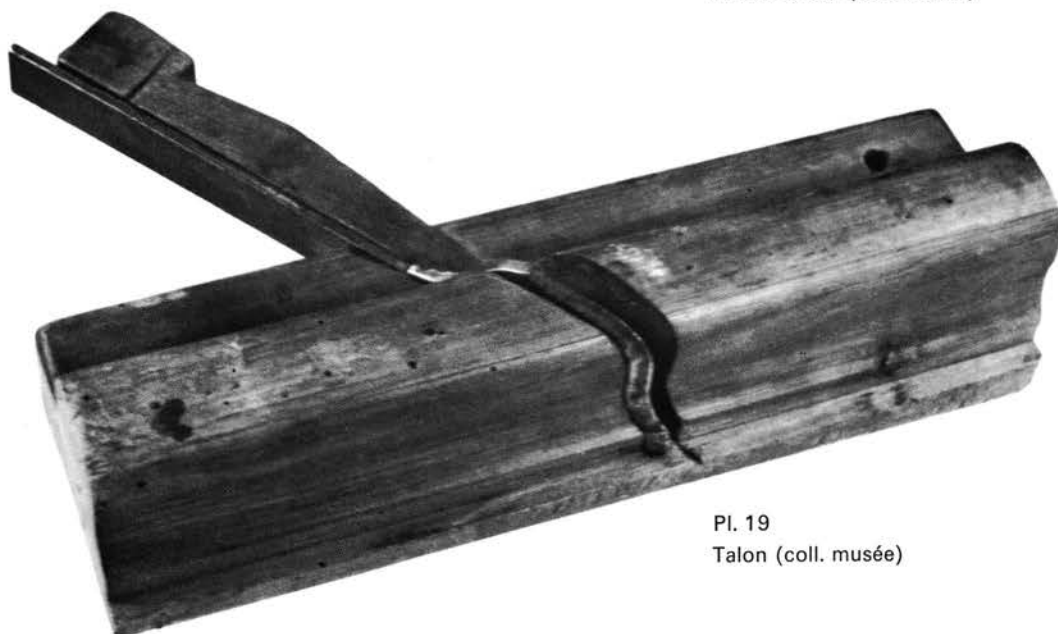
Corniche



Pl. 17
Larmier réglable (coll. musée)



Pl. 18
Renvoi d'eau (coll. musée)



Pl. 19
Talon (coll. musée)

45
(de 42)

- + S normal (partie haute à l'extérieur)
Les branches du S sont perpendiculaires
sur les côtés. Rabot étroit à moyen,
jusqu'à 3 cm. de large
- + S normal. Rabot identique au précédent
mais plus large (5 à 6 cm.), muni d'une
poignée
- + S renversé (partie haute à l'intérieur, soit
contre le conduit)
- + S couché (dont les branches aboutissent
plus ou moins tangentiellement sur les
côtés)



**Doucine ou
Bouvement**
(Karnishobel)

**Jet d'eau ou
renvoi d'eau** (Pl. 18)
(Wasserschenkelhobel)



Rabot à noix
(Nusshobel)



Talon (Pl. 19)
(Fensterkarnishobel)
(Leiste-Profil-Kehlungshobel)

46
(de 42)

- + Arrondi en gorge
- + Arrondi en bosse

Boudin
(Türenhobel)
Scotie



Pl. 20
Rabot à astragales (coll. musée)

47
(de 41)

- + Moulure composée en plan oblique, juxtaposant 2 ou plusieurs figures simples (ex. : boudin à baguette, doucine et chanfrein, quart-de-rond et doucine, etc.)
Rabot large, à échappement par le haut. Un seul couteau ou 2 fers parallèles
- + Moulure composée en dôme, c'est-à-dire arrondie au sommet et composée de plusieurs figures simples juxtaposées sur les 2 flancs

Rabot à moulures composées

(Façonhobel)
(Kehlstoßhobel)

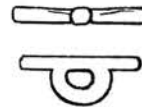


Rabot à astragales

(Pl. 20)
(Façonhobel)

48
(de 1)

- Rabots plus larges que longs travaillant perpendiculairement à leur axe principal. Corps allongé en forme de bâton ou épais en forme de demi-cercle évidé (oméga)
- Rabots tournants, le ou les couteaux travaillant dans le plan vertical
- Rabots de type trusquin *
- + Grand rabot aplati, à conduit très important. Semelle ronde et cintrée à la fois (type rabot à débiller). Poignée ronde insérée perpendiculairement dans la joue opposée au conduit. Sert aux tonneliers pour donner le chanfrein en gorge de l'extrémité des douves



49

55

58

Chanfreinière Stockholm

(Froschkranzhobel)

49
(de 48)

- Sans poignées aménagées comme telles
- Avec une seule poignée (rabot à une main)
- Avec 2 poignées latérales

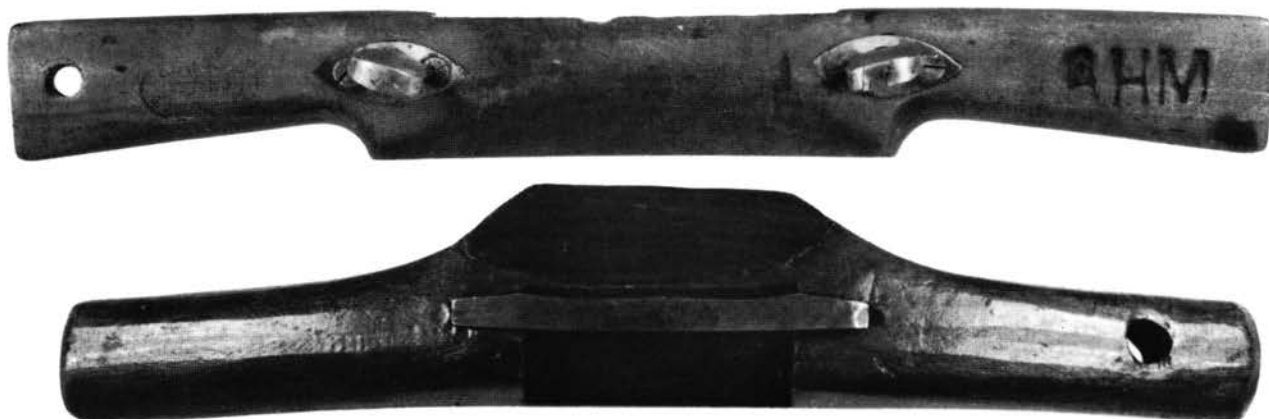
50

51

52



Pl. 21
Râcle à osier ou «pare-pilletes» ouvragé (coll. partic.)



Pl. 22

Deux wastringues (coll. musée et partic.)

50
(de 49)

- + Corps fait d'une planchette (en chêne) traversée perpendiculairement par un couteau droit tenu par un coin et dont le biseau est parallèle au grand côté du fût*

Guimbarde
(Grundhobel)

- + Corps en forme d'oméga. Lumière dans la boucle de l'arc. Le couteau traverse verticalement la corde de l'arc. Il est recourbé à angle droit en pied de diable



Guimbarde ou oisillon
(Grundhobel)

51
(de 49)

- + Poignée ronde ou en crosse de pistolet. Lumière rectangulaire. Le couteau est horizontal et constitue le fond de la cuvette que forme la lumière



Racle à osier (Pl. 21)
Pare-pilletes
(Bandhobel, Weidenschaber)

52
(de 49)

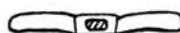
- Outil en bois
- Outil en métal (fonte)

53

54

53
(de 52)

- + Lumière rectangulaire sise au milieu du fût. Celui-ci est allongé, de peu de largeur. Ses extrémités font poignées. Semelle de métal très étroite
- + Fût simple fendu, ou en 2 pièces vissées ensemble. La lame est insérée entre deux ou dans la fente. Elle est en forme de moulure et agit comme un râcloir. Souvent avec un ergot de bois qui tient lieu de guide, en dessous, à côté du fer



Wastringue ou bastringue (Pl. 22)
(Lederhobel)



Tarabiscot (Pl. 23)
(Leistenhobel)



Pl. 23

Tarabiscot (coll. musée)

54
(de 52)

Les deux poignées sont légèrement cintrées.
Le fer est maintenu par des vis sur un support de forme carrée, dans une position oblique

+ Fer cintré en creux

+ Fer droit

**Wastringue
américaine creuse**

(Stabhobel)

(Gusshobel)

**Wastringue
américaine droite**

(Stabhobel)

(Gusshobel)

55
(de 48)

— Couteaux droits, disposés verticalement

— Couteaux en ergots, à tranchants triangulaires

56

57

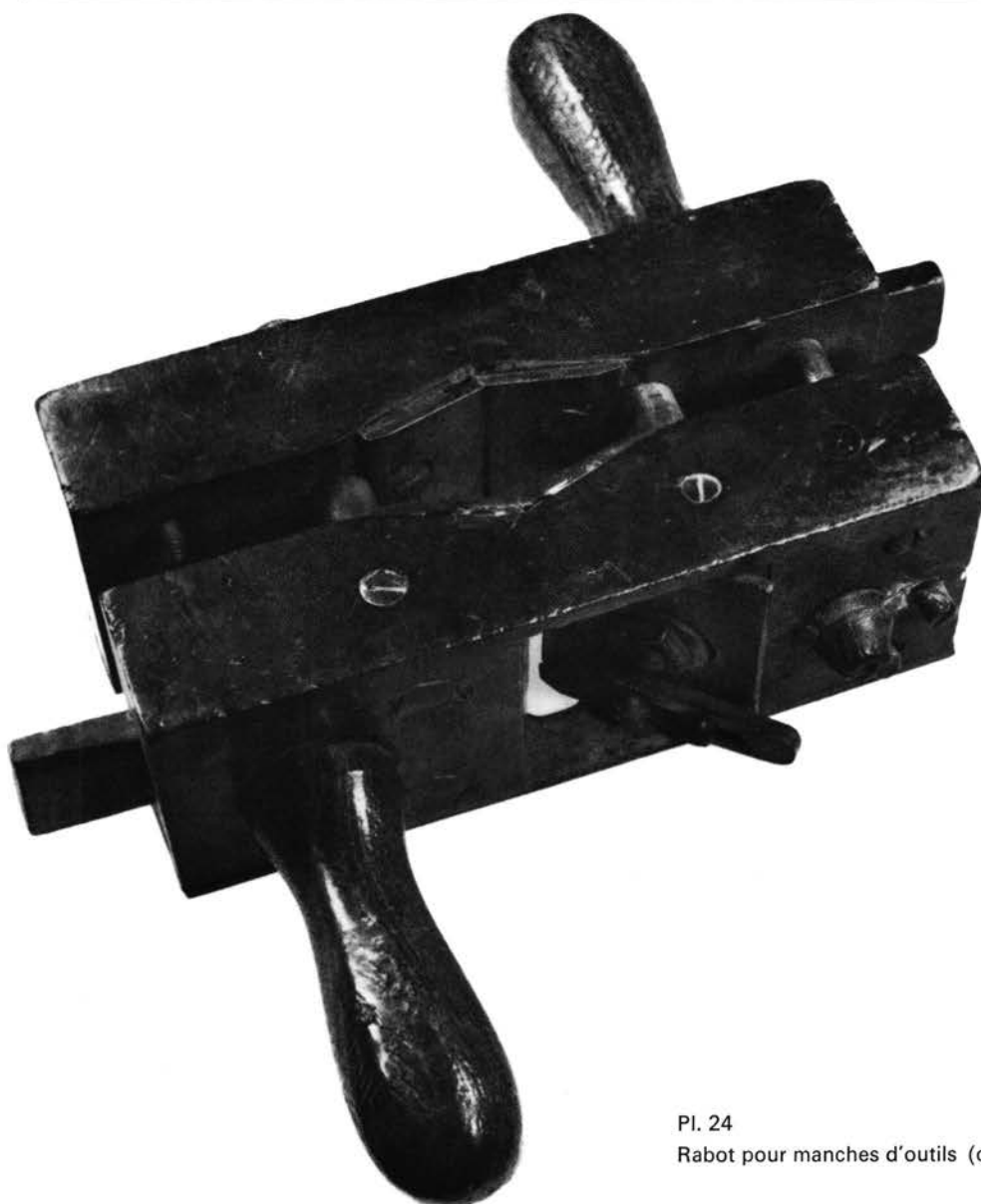
56
(de 55)

+ Le rabot est composé de 2 joues mobiles dont le réglage est assuré par 2 vis en bois opposées. Les couteaux sont disposés sur la face interne des joues. Sert à façonner des bâtons ronds

Rabot pour manches

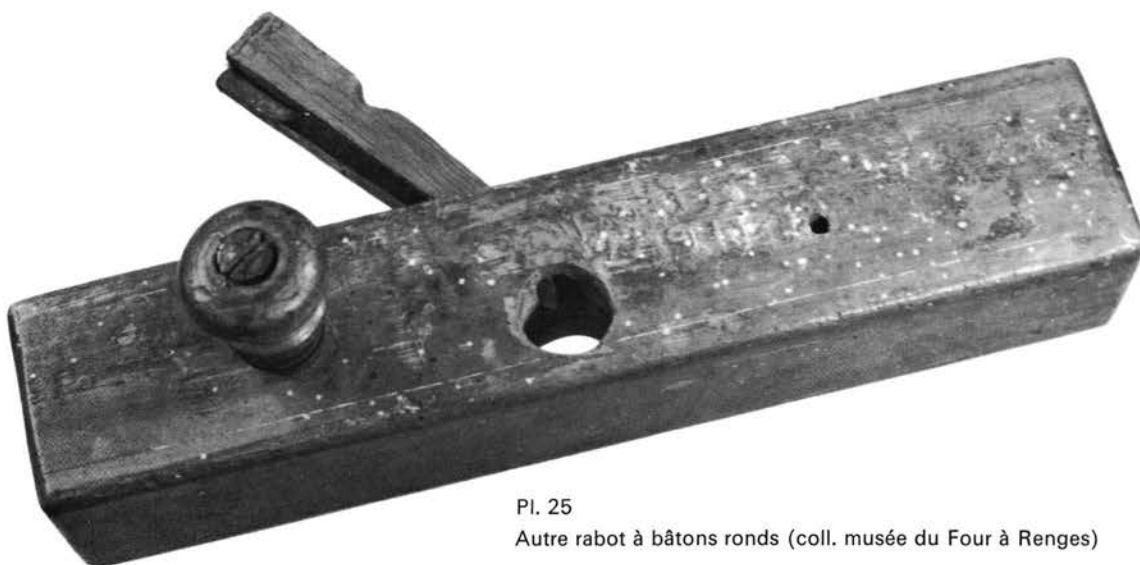
(Pl. 24 et 25)

(Stielhobel)



Pl. 24

Rabot pour manches d'outils (coll. musée du Four de Renges)



Pl. 25

Autre rabot à bâtons ronds (coll. musée du Four à Renges)

57
(de 55)

- + Un seul couteau disposé en saillie sur une colonne ronde portant un filetage-guide et passant à travers une table épaisse servant de support à la pièce à travailler (tarauder)
- + Un ou deux couteaux faisant saillie à l'intérieur d'un trou rond taraudé dans sa partie supérieure. Le trou est foré à travers un corps de rabot rectangulaire composé de 2 pièces superposées et chevillées, muni de poignées latérales

Taraud (Pl. 26)
(Gewindebohrer)

Filière
(Schneidkluppe)



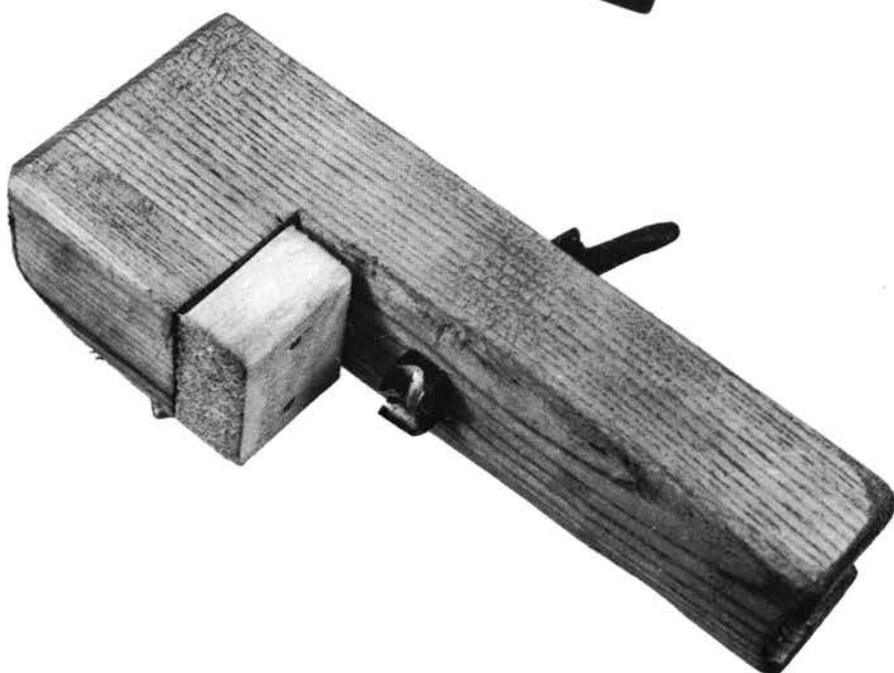
Pl. 26

Taraud (coll. partic.)

58 (de 48)	+	Couteau de bouvet à rainure, avec coupe-fil. Semelle cintrée. Joes réglables par vis en bois faisant poignée. La joue gauche ou joue-guide, très ample, comporte souvent une loge pour les doigts dans l'épaisseur	Jabloir à joue mobile (Gargelhobel, Kimmhobel)	59
	—	Couteau en forme de petite scie ou de pied de biche avec dent rabot		
59 (de 58)	—	Conduit très important (par rapport au reste de l'outil)	Jabloir (Gargelhobel, Kimmhobel)	60
	—	Conduit de grandeur moyenne		61
60 (de 58)		Conduit avec joue interne en fer. Percé pour le passage d'une cheville rectangulaire sur laquelle est fixée un couteau fixe ou réglable. Le couteau a généralement 4 à 5 dents tranchantes et 1 dent rabot	Verdondaine ou ruelle (Pl. 27) (Gargelhobel)	
	+	Le conduit est plus haut que large, poignée perpendiculaire au conduit		
	+	Le conduit est plus large que haut, il se prolonge par 2 poignées latérales dans le même plan		

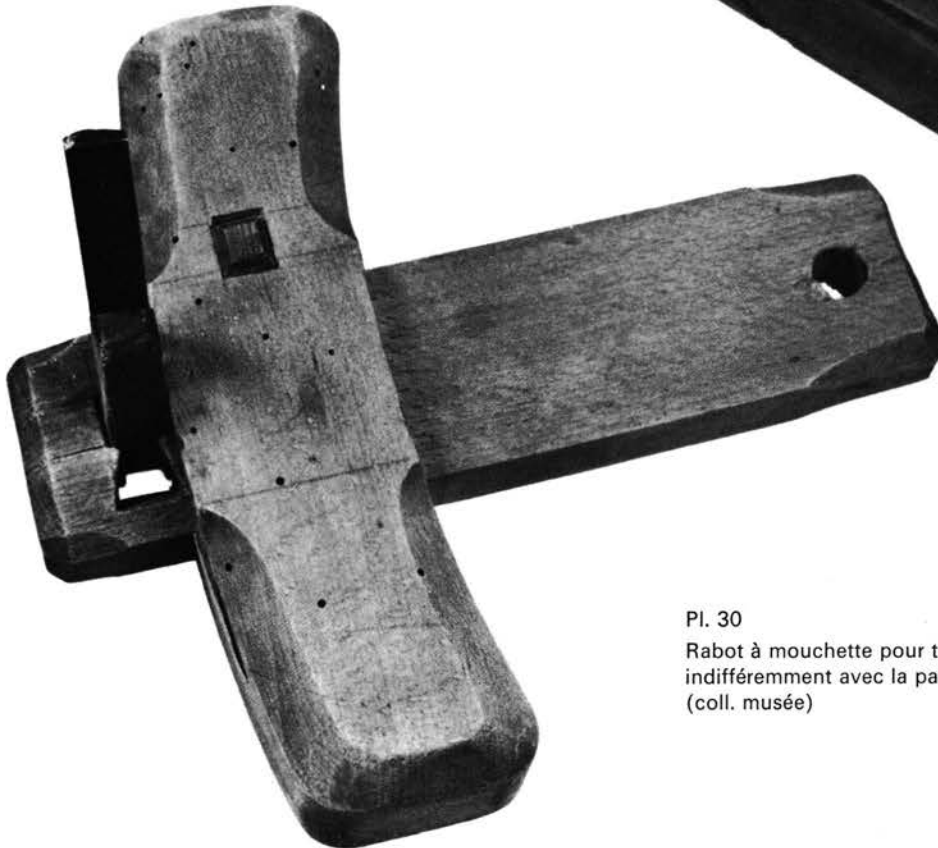


Pl. 27
Verdondaine ou ruelle
(coll. musée)



Pl. 28
Gravoire fixe (coll. partic.)

Pl. 29
Doucine renversée (coll. musée)



Pl. 30
Rabot à mouchette pour table ronde (l'arc peut se mettre indifféremment avec la partie concave tournée vers le fer) (coll. musée)

61
(de 58)

- + Conduit de dimensions réduites, percé, avec cheville perpendiculaire mobile, blocable par un coin. La cheville porte une très petite scie (plus ou moins épaisse), à dents triangulaires
- + Corps en forme de L dont la tige porte un couteau tenu par une vis à ailette et la base sert de conduit. Couteau rectangulaire dont 3 côtés sont aiguisés. Les 2 côtés latéraux font office de coupe-fil, et celui du fond de rabot

Gravoir ou djerdje réglable
(Gargelreisser)

Gravoir fixe (Pl. 28)
(Gargelreisser)

Remarques finales

La clé ne rend compte que des types de rabots sans pouvoir entrer dans le détail de toutes les variantes.

D'abord parce que plusieurs des types décrits sont réalisés dans une très large gamme de dimensions qu'il eut été fastidieux et parfaitement inutile de mentionner. Ainsi en est-il des rabots creux et des rabots ronds qui englobent des séries continues de courbes à rayons variables ou d'arcs à flèches variables. Les rabots ou guillaumes cintrés (concaves ou convexes) ont également des arrondis très divers en fonction des pièces à travailler. Dans le monde des moulures et de leurs combinaisons, les schémas de base ont donné naissance à une infinité de rabots qui n'a guère d'autre limite que celle de l'imagination et du goût des anciens artisans.

D'autre part, notre clé ne peut obligatoirement qu'être incomplète. En effet, elle n'a d'autre prétention que de décrire les types «classiques». Or, il existe dans les boutiques ou les échoppes des brocanteurs des rabots très particuliers, souvent uniques parce que conçus et réalisés par un artisan pour effectuer un travail déterminé et non répétitif. Il est probable par ailleurs que des métiers rares et très spécialisés aient utilisés des rabots spéciaux dont nous ignorons l'existence.

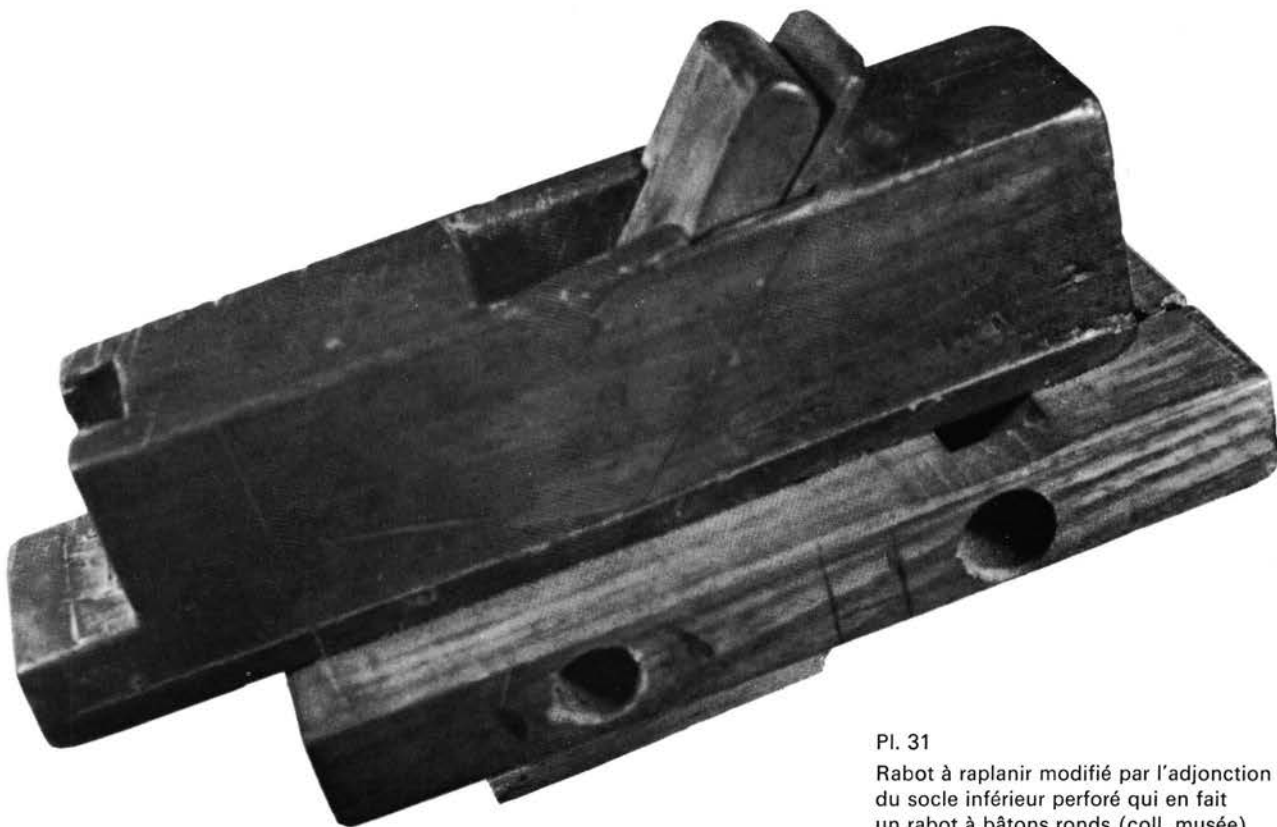
Les planches 29, 30 et 31 donnent par l'image trois exemples de telles curiosités échappant à la systématique de notre clé.

La planche 29 présente un rabot à moulure en S qui ne correspond à aucune des courbes décrites. En bonne logique, du fait que le S est couché, il s'agirait d'un «talon renversé». Mais les gens de métier le nomment *doucine renversée*. De telles libertés avec la logique ne facilitent certes pas la tâche du profane qui cherche à s'y retrouver!

La planche 30 présente certainement l'exemple le plus typique du rabot de circonstance. Son état de conservation confirme du reste qu'il n'a pas été utilisé souvent. Il a sans doute été conçu pour façonner une petite moulure (le fer est une mouchette) sur une surface plane, parallèlement à un bord cintré, table ronde par exemple.

Enfin, le N° 31 est une curiosité qui est l'homologue simplifié de la planche 25. A partir d'un rabot à aplanir ordinaire, on a fabriqué un rabot à bâtons ronds par adjonction d'une semelle épaisse dont la perforation horizontale coïncide avec le fer.

Ce sont trois exemples qui illustrent bien, croyons-nous, le genre de surprise auquel le chercheur attentif est en droit de s'attendre. Si vous êtes ce chercheur, nous vous souhaitons plaisir et succès dans cette quête de l'insolite!



Pl. 31

Rabot à raplanir modifié par l'adjonction du socle inférieur perforé qui en fait un rabot à bâtons ronds (coll. musée)

L'Association pour l'Arboretum du vallon de l'Aubonne (AAVA)

Fondée en 1968, cette association groupe toutes les personnes physiques ou morales désireuses de soutenir et de développer dans le vallon de l'Aubonne un arboretum, et ceci dans un but à la fois scientifique, éducatif et récréatif (art. 1 des statuts).

Un **arboretum** est un parc boisé, une «forêt botanique» constituant une sorte de musée de l'arbre en plein vent, où sont rassemblées toutes les espèces susceptibles d'être acclimatées dans la région (2000 environ). Les spécimens sont groupés de façon que chaque individu puisse atteindre son développement le meilleur. L'aménagement tient compte prioritairement de critères esthétiques afin que formes et couleurs se marient harmonieusement et que les bosquets respectent une économie de l'espace, ménagent les perspectives nécessaires à les mettre en valeur pour eux-mêmes et dans le paysage.

L'association comprend des membres individuels (cotisation: Fr. 15.— par an), des membres individuels à vie (cotisation unique: Fr. 300.—), et des membres collectifs (cotisation: Fr. 200.— par an).

Les ressources de l'AAVA reposent essentiellement sur les cotisations des membres et des dons.

Les immeubles (terrains et bâtiments), ainsi que les arbres, sont propriété d'une fondation. Au printemps 1978, elle possède en propre 41,5 ha. de terrains avec deux fermes et dispose en outre de 44,5 ha. par affermage à long terme. Plus de 1000 espèces et variétés d'arbres ont déjà été mises à demeure.

Le **Conservatoire rural** est un second musée au sein du premier. Il était légitime dans un parc érigé à la gloire de l'arbre de faire revivre le bois dans l'infini des partis qu'a su tirer l'ingéniosité paysanne de nos ancêtres: vieux métiers disparus, objets oubliés de la vie quotidienne, produits d'un artisanat expéditif ou minutieux, merveilleux d'efficacité, relevant d'un art aussi véritable qu'inconscient.

Toute **correspondance** est à adresser au

Secrétariat du Comité de direction de l'Arboretum
Institut de géobotanique
Avenue de Cour 14 bis
1007 Lausanne

ou au

Service cantonal des forêts
Caroline 11 bis
1003 Lausanne

Cotisations et dons sont à verser à la

Banque Cantonale Vaudoise
CCP 10 - 725
Lausanne
(avec mention sur le talon «Compte courant 216.517.0
Arboretum du vallon de l'Aubonne»)

Pour les visites de l'Arboretum, prendre contact directement avec le gérant de l'Arboretum:

M. J.-P. Degletagne
En Plan
1170 Aubonne, tél. (021) 76 51 83

Le Conservatoire rural est ouvert tous les dimanches après-midi du 1^{er} avril au 31 octobre.

